

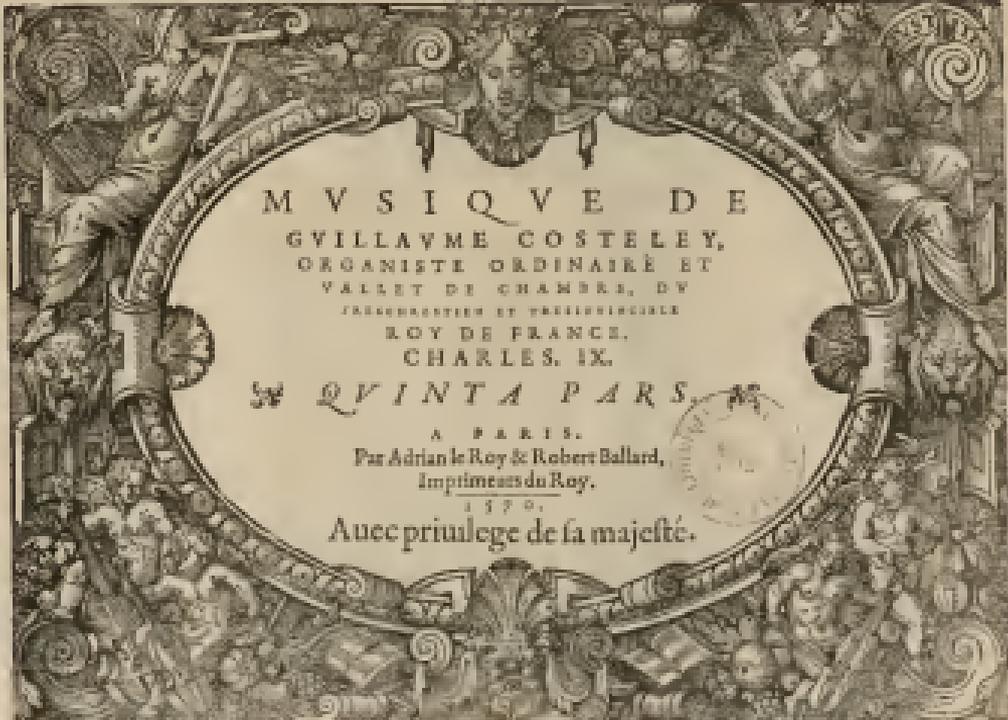


ancien VM 4<sup>e</sup>. 107.

3 pièces.

V<sup>m</sup> 58 a 60 Red

1770



MUSIQUE DE  
 GUYLLAUME COSTELEY,  
 ORGANISTE ORDINAIRE ET  
 VALLET DE CHAMBRE, DU  
 SACRÉMENTIER ET TRÉSORIER GÉNÉRAL  
 ROY DE FRANCE,  
 CHARLES. IX.

LV QVINTA PARS.

A PARIS.  
 Par Adrian le Roy & Robert Ballard,  
 Imprimeurs du Roy.

1770.  
 Avec privilege de sa majesté.







A V R O Y .

**S**IRE. Quand sur la mer il fesseut un orage  
Et que la Nef alors semble perir au mal  
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)  
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.  
Il s'employe au Timon, il travaille au cordage,  
De termes pleins d'esper il est tant liberal  
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunat,  
Et chacun s'efforçant, eschappent le Naufrage.  
C'est ainsi qu'Aeneas les Nauchers consolait:  
Et comme entre les feuz que par la France on void  
Sire je voudrois bien vous voir reprendre aincin,  
Vous offrans ce labeur non egal au Troyen,  
Louable Toutefois si avec son moyen  
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A MONSEIGNEVR  
LE COMTE,  
DE RETZ.

Monseigneur, je vous doy, mon tems, & mes services,  
Je vous doy mes labours; tout à vous je me doy;  
Je vous doy l'heur que j'ay de servir un grand Roy,  
Bref je vous suis debiteur de mille benefices.

Parquoy deuant voz yeux iront mes sacrifices,  
Mes offrandes, mes vœux, mes deuoirs & ma foy,  
Ne desirant jamais autres statutz pour moy  
( Fors du ciel, & du Roy ) que voz saintes pollices.

Soubz elles marcheray, les craindray, ameray,  
Par elles Monseigneur, en vous j'espereray,  
Puis vous consacreray ce labour qu'ay fait naistre

Pour tromper quelque foys voz peines & trauaux,  
Comme de l'Artizan les cazaniers oyseaux  
Trompent avec leur chant le travail de leur maistrre.



A M A D A M E  
L A C O M T E S S E  
D E R E T Z .

Source d'honneur, Comtesse vertueuse,  
De Jupiter enendrée au cruceau:  
Qui des neuf seurs dedens vostre berceau  
Avez succé la mamelle amoureuse.

O Dame illustre! à race généreuse!  
Si quelque fois votre ail propice & beau  
Me daigne voir parmi l'humble troupeau  
Lequel vous sert d'une main bien-heureuse,

Prenez en gré de mon oblation  
Le bon vouloir: c'est à l'affection  
Non pas aux dons que Dieu voit nos prières.

Ainsi vous soyent (car souvent l'ay requis)  
Ainsi vous soyent pour trésor très-exquis  
Joye & santé, à jamais famullieres.



A SES AMIS.

*Vous Messieurs honorez, Vous mes treschers Amis  
Qui m'avez stimulé de produire en lumiere  
Ce mien petit labour: Suivant votre priere  
Es mains de l'Imprimeur de nouveau je l'ay mis.*

*Si donc il est prisé, à vous en soit remis  
Le principal honneur: Et si par le contraire  
D'aucuns il est blasfé je vous pry ne vous tair  
Deffendre le devez contre ses ennemis.*

*Va donc mon Labour, suy, tous ceux qui t'aymerüt:  
Je voy bien que tu crains quelque Ceremonie,  
Va va ne t'esbaly de ceux-la qui diront*

*Ce Costeley n'a pas d'un tel le contrepoint,  
Il n'a pas de cestuy la pareille harmonie,  
I'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.*



A GVILLAVME COSTELEY.  
R. BELLEAV.

Ce n'est peu de louange estre fait Seruiteur  
D'un Prince, ou d'un grand Roy, Et leur pouuoir cōplaire,  
Il ya quelque grace à les sçauoir attraire  
Es iouir bienheureus de leur douce faueur:

Il faut estre bien né pour auoir ce bon heur,  
Estre sçabre à parler, & plus sage à se taire,  
Il faut estre courtoys, loyal, & debonaire,  
Et d'humble modestie honorer son Seigneur.

Comme toy qu'Apollon, les Muses, & les Graces,  
Et les rares vertus dont les autres surpassez  
Ont choisi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:

Mais qui pourroit aussi, soit de grace de dire,  
Composer, inuenter, sonner, chanter, escrire,  
Plaire à sa Majesté, Costeley, mieux que toy?



I. A. D E B A I F.

*A*sez de piqueurs, peu de bons laboureurs  
*Q*ui sachent ardemment manier la charruë.  
*A* tort & à travers bon & mauvais se ruit:  
*L'*ignorant fait toujours vertu de ses erreurs.

*N*on pas toy Costeley, qui entre les meilleurs  
*E*xerces le doux art d'une musique élue,  
*Q*ui spais par beaux accors accorder l'ame émue,  
*L'*exciter assoupie, exprimer ses douleurs.

*I*adis Musiciens & Poëtes & sages  
*F*urent mesmes auteurs: mais la suite des ages,  
*P*ar le tems qui tout change, à séparé les troys.

*P*uissions-nous, d'entreprise heureusement hardie,  
*D*u bon siècle amener la coutume abolie,  
*E*t les troys réunir sous la faveur des Roys.



D V M E S M E .

*Soyent tes chants, Costeley, l'avant jeu gracieux  
Des nombres anciens qu'avec toy j'ay courage  
Pour un siecle meilleur de remettre en usage,  
Si n'en suis detourbé par la force des cieus.*

*Si Tibaud Couruileys au chant delicieus,  
Qui receut d'Apollon la grand lire en partage;  
Si le docte Claudin, si, l'honneur de nostre age,  
Tant d'Esprits ne me font de leur aide enueus.*

*Or envoie tai toy, gromelant ne murmure  
Que ces belles chansons naissent hors de saison:  
Elles ne creignent point, Maligne, ton injure.*

*Les homes vertueus d'une ame debonnaire  
Malgré toy les louront avec juste raison,  
Come un dous reconfort en un tems de misere.*



**ENSEIGNER.** Le seul qu'avec la ceste divine science par laquelle on peut exciter, moderer, moestifier, maintenir, & viuifier Les stupides, furieux, immodiques, omptueux, & hapsides: Avec Chantz mariaux, grans, honnestes, pelis, & gaillards. fait que plus facilement je tombe en la resolution de vous mettre es mains, au moyen de simplicité, ce mentabeur malicalemement diuocé, lequel j'ay plusieurs fois retiré du hazard d'estre interceptable n'en ayant qu'un seul esclaircissement facile à desbourner sans trop songneuse garde par quelque trop-follement curieux qui parauenture en eust aussi mal fait son profit, comme il eust peu vous peiser de plaisir qu'y pourrez prendre. **Qu** si s'appercey voz hegnistrez en receuoir contentement, je me delibere ce pótant que luy porterez fauuelle, labourer en nouuau champ, & y semer semence nouuelle pour apercé la moisson, à fide des fleurs recueillie, vous faire goûter nouueau pain. Le ne doute que voz seigneuries ne trouuent estrange que j'ay excodé en quelques de mes chansons les limites presis & plus ordinaires des Tois, obseruez par regle, que je s'ignorerai

à quy je respondz s'auoir fait pour ne hailler inutile la rare estenduë des belles voix desquelles nostre Treschrestien, tresmagnanime, & tres-naturellement bien né Roy de France (que Dieu longuement nous conserue) à le plaisir de se seruir en la Chambre, & elles ce bon heur d'aller jusques à luy. Ce que j'ay fait rontefoys sans m'égarder du ven, & pour rendre la musique plus aérée. Quant à la Chanson qui se commence, Seigneur Dieux pitie, je luy s'aché il y a bien douze ans comme par maniere d'eslay sur l'idée d'une plus douce & agreable musique que la diuocionique quand elle seroit heureusement deduite, sans en la plus grand' partie les voix seulement diuisées de tiers, en tiers de son. Et par laquelle facilement on congnoistras Orgue, & Espinette estre battis bien loing de leur perfection: d'autant qu'il est requis entre le diapason ou octave contenant huit marches & cinq s'ainctes, y estre encore praticqué autres sept s'ainctes qui seront nombre de douze s'ainctes entre huit marches, que le bon ouuier y peut adjoûter sans enlargir le Chaiier qui doit tousiours demeurer à la proportion commune de la main. Et lors de tiers en tiers par egal intervalle se con-

doivent marcher & saintes de bout en bout, avec moyen d'y toucher chose admirablement agréable & nouvelle: Et sans quoy il est impossible de sonner bien d'accord la suite de chanson, ou musique de semblable espèce sur les dits Instruments. On pourroit lors aussi facilement faire sans discord ce que nous appellons communément de trouver voire en montant ou descendant seulement d'un tiers ou deux tiers de son selon le besoing. Je ne parle point de demi notes car encor que l'instrument fust accompli de la façon susdite il ne si en trouvoit point. Le Luth tombe en pareil inconvénient: Toutefois pour sa naturelle douceur il deçoit tellement les mains délicates accoutumées qu'elles souffrent peu de tel discord: aussi que telle musique n'y à encor été pratiquée, pour laquelle y sonner en perfection seroit d'abondant requis à l'exemple de l'Espérite ou Orgue de bois, autres touches entre celles qui y sont pour distinctement y former les vers de son de bout à astra. Les Violons bien touchés ont l'avantage sur les dits Instruments pour ce regard, d'autant qu'ils se peuvent sonner descendant & montant de corde en corde sans aucun intervalle. Sur les dits de son susdits consiste la différence des diésis & beccartes, telle qu'il y à de b. fa. b. my. à son my. Le premier nommé, b. rond. ou. b. mol. Le second, b. dur. ou carré. distants d'un seul tiers, Et de la sainte de. s. fa. vt. a. g. sol re vt. distants de deux tiers. Ce que je n'ay seulement marqué par toutes les notes de ce livre où il en faut, d'autant que jusqu'à icy la plupart des musiciens & chantres ont passé les diésis pour beccartes, & les beccartes pour diésis. Toutefois il s'en trouvoit de marquer en la suite de chanson. Au regard de quelques autres chansons que pourrais trouver marquées à trois bémols, dont l'une partie qui est la suite de chanse par beccartes, je l'ay fait par cy deuant pour contraindre ceux qui ne pouvoient encor entendre les diésis (peu vistes alors) à chanter my où ils eussent enonné fa. Des choses Melligieuses qui particulièrement peuvent servir à deduire, je les renvoie à vos suffisances & discrétions, desquelles faites de jugement équitable, Qui me fera occasion de vous faire aussi bien jouir de mes labours à venir que de l'auteur présent. & en cette volonté je prie Dieu vous tenir en sa Paix. A Paris le premier de Janvier. 1770.

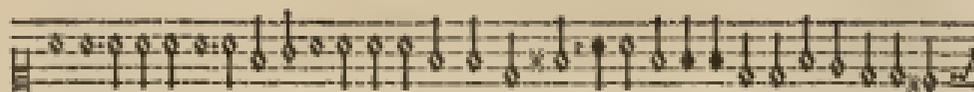




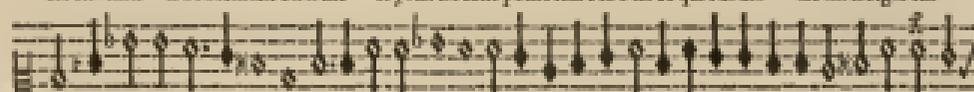
A cinq.

C O S T E L E Y

Rexis un peu mon cœur es vas-tu ou vas-tu si courant si courant Je  
voye rouvert les yeux qui sein me pouvent rendre Je ne pri' attendrois Je ne se puis attendre Je suis per-  
lé de feu qui me va devorant, Helas Helas mon pauvre cœur que tu es si groceux Tu ne sçay-  
es en ce' ta misère comprendre: Ces yeux d'un seul regard se redraient en rendre  
Ce font tes en- nemis t'ont ils secourus t'ont ils secourus Envers'



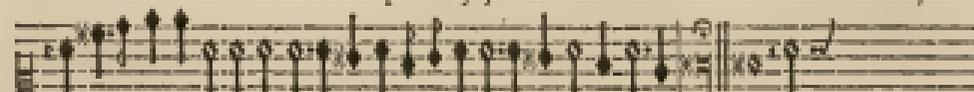
les ennemis si doucement on n'a es yeux ne font point cela Ha c'est ce qui s'abuse Le fin Berger fin-



prend l'oyseau par des apas Tu s'aba-se toy-mesme ou tu me pourras enye ou .ij. Car L'oyseau



malheureux femmele femmele à son temps Moy! je volelle volelle volelle volelle volelle à des yeux

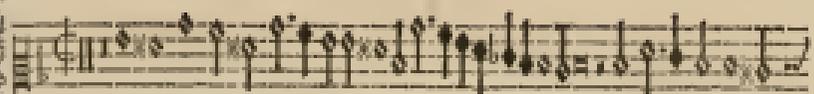


qui me donnent la vie qui me donnent la vie e. qui me donnent la vie. Car



A cinq.

C O S T E L E Y .



Ve veut Carin celle faire friuol- le celle faire friuol-



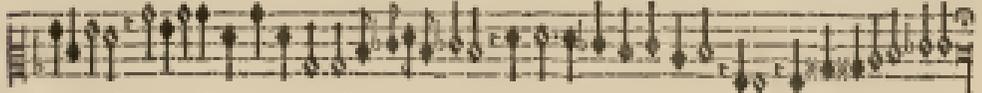
le Que veut Carin celle faire friuolle Est-ce qu'Amour ne se puisse ar- traper Est-ce qu'A-



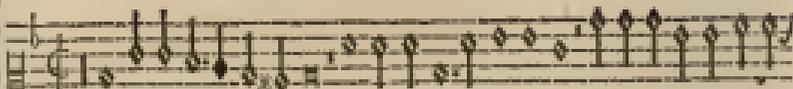
mour ne se peiff atraper Tu es de pied & ce dieu volle volle volle & ce dieu volle volle volle vol-



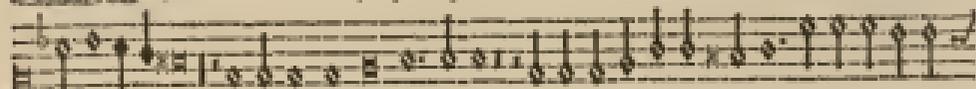
le Comment Comment penfes-tu échapper Comment penfes-tu échaper. Tu es de pied Tu es Tu es de pied &



ce Dieu volle volle volle & ce Dieu volle volle volle volle Comment penfes-tu échaper. Comment Côm. ♪

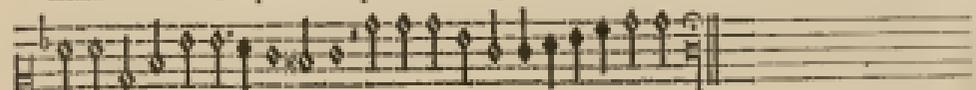


Lus est feray & plus se plainct: Plus est neury & plus se feint, Plus est paré plus se pour-



meint:

Tant plus est cœu, plus souffert ment, Plus à de bien moins est cœent, .ij.



moins est content.

Plus à de bien moins est

content



C O S T E L E Y .



N ce beau moy en ce tems nouuellet En ce beau moy en ce tems nouuel-  
 let En .ij. en ce tems nouuellet nouuel- let Qu'Arbres & champs se  
 vestent de verdure, se vestent de verdure On oyra boys .ij. maist doux Redgnolet Se degoyler tant  
 que jour & nuit dure Se degoyler tant que jour tant que jour & nuit dure On void Margot qui tiert de leur man-  
 re, On void Margot qui tiert de leur nature Sous l'aube pin les fuiret de la voix les fuiret de la

voix Et son amy gracieux gracieux gracieux & courtoys Parfait l'acced .ii. en douce

cromaticque en .ii. Res au milieu des esprits les plus gays, gay gay gay gay gay gay

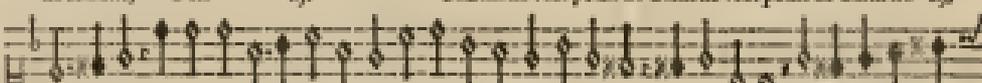
gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc .ii. si plaisante musique que. gay gay gay gay gay gay

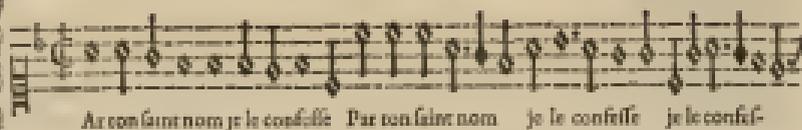
gay gay gay gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc si plaisante musique.



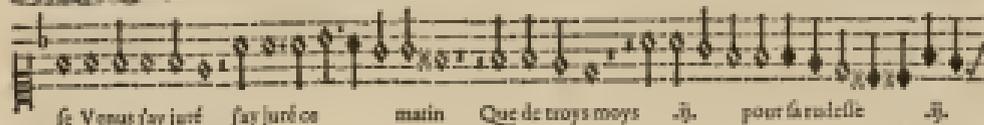
A cinq.

C O S T E L E Y .

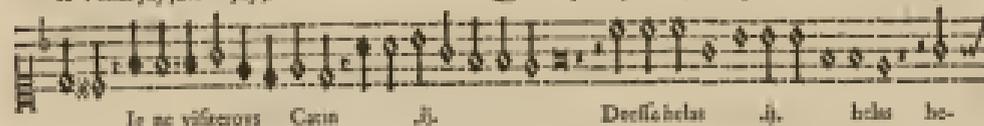
  
 Actin veut espouser Martin veut espouser Martin veut espouser Martin Carin veut  
  
 espouser Martin Martin Carin Carin Martin Martin Carin Carin veut espouser Martin. C'est fait en tres-  
  
 ne femelle, C'est .j). Martin ne veut point de Carin ne veut point de Carin ne .j).  
  
 Martin ne veut point de Carin Carin Martin Martin Carin Carin Martin Martin ne veut point  
  
 de Carin ne veut point de Carin Je le trouvaussi fin cōme elle, comme elle aussi fin comme elle.



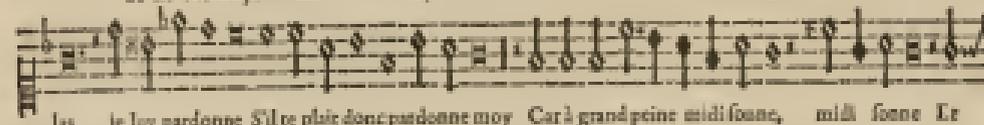
Par ton saint nom je le confesse Par ton saint nom je le confesse je le confesse



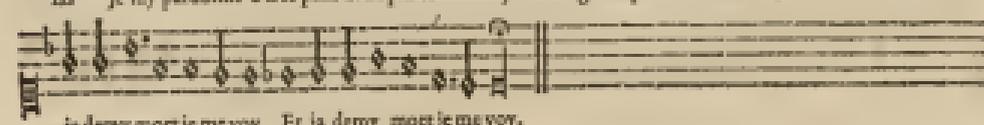
se Venus jay juré jay juré ce matin Que de troys mois j. pour la redelle j.



Je ne visseroyz Carin j. Deffa helas j. helas he-



las je luy pardonne Si te plaît donc pardonne moy Car à grand peine midi soune, midi soune Et



ja demy mort je me voy Et ja demy mort je me voy.



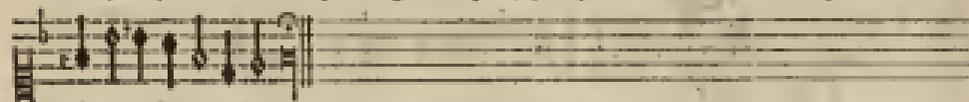
Actus.

C O S T E L E Y .

la- pitre la paix La guerre Ce nouvel an repos Bat-  
 le Bataille .j. c'est an cy la bas vient mescher icy Le calme fait au Roy Pour foudroy-  
 er cy-bas qu'il travaille ainsi, qu'il travail- le ainsi, Las! las Pere c'est an cy, Ayez pi-  
 tie de nous, le party qui m'oublye, Et defende ma querelle Cogneoy donc mō pouvoit Et au nom de tō Roy qui  
 me fait de me crainre Ce nouvel an pour soy & pour luy fery chose nouvelle, chose nouvel- le



feray feray chose nouvelle. pour les grands & pour luy feray chose nouvelle. fe. 4.

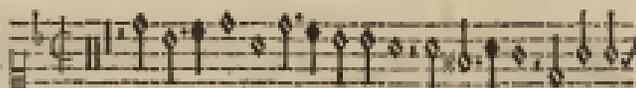


feray chose nouvelle.

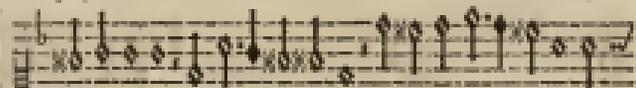
Dialogue. Le peuple, & Jupiter.

O Jupiter la Paix! O Jupiter la Guerre  
 Ce nouvel an repou: Bataille c'est an cy  
 Quel meurtre la bas vient m'exciter icy?  
 Le discord des humains desuoyez sur la terre.  
 Le calme soit au Roy. Au Roy soit le tonnerre.  
 Pour foudroyer ça bas qui le trouble ainsi.  
 Cesse mon peuple, appren. que j'ay des Roys foucy.  
 Et que le cœur des grands dedans ma main s'enferme.  
 Le puy, je d'effen, je fais ailleurs, & doms.  
 Luc Pere est an cy ayez pitié de nous  
 Le puy qui m'oublye, & deffend de ma querelle  
 Congnoy donc mon pouvois, & as nom de ton Roy  
 Qui me fait, & me crain: Ce nouvel an pour toy,  
 Pour les grands, & pour luy, feray chose nouvelle.

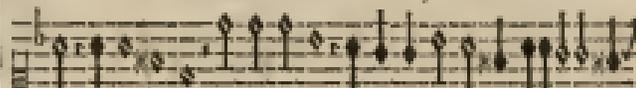
**P**ourquoy a. De son belœil Madame la beauté, De son belœil  
 Madame la bru- sié, Madame la bru-  
 sié si. Voila un cas fort estrange & nouveau  
 si. fort estrange & nouveau si. & nouveau le m'esbady qu'il ne fest enaul-  
 lé qu'il si. Voler ne peut si. hy meisme il est volé il est volé Qui rai-



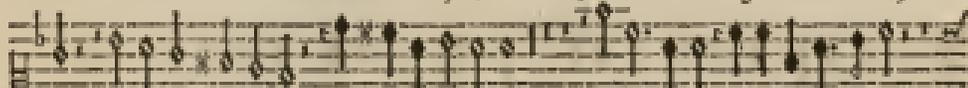
Quoy a. De son bel œil madame la brulé De son bel œil .ij.



madame madame la brulé .ij. la brulé



M Voyla vu cas .ij. fort estrange & nouveau .ij.



fort estrange & nouveau, .ij.

Voler ne peut luy mesme il est volé



Voler ne peut il est volé Col

C O S T E L E Y


  
 Son œil suffit .ij. doncques ciel terre & mer .ij. Son œil suffit .ij.
   
 Son œil suffit .ij. pour eux tous enflammer .ij. pour eux tous enflammer
   
 .ij. Son œil suffit .ij. Son œil suffit .ij. pour eux tous en-
   
 flammer .ij. pour eux tous enflammer .ij.



Q V I N T A P A R S

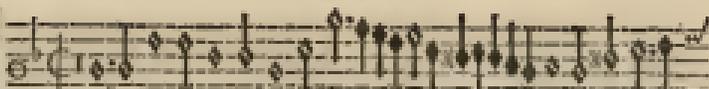
crainte. J. d'écouter ciel ciel terre & mer d'écouter ciel terre & mer Son œil suffit

Son œil suffit pour eux tous enflammer J. pour eux tous enflammer J.

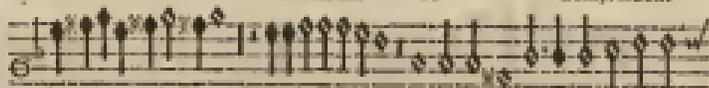
eux tous enflammer enflammer Son œil suffit J. pour eux tous enflammer J.

pour eux tous enflammer. J. eux tous enflammer enflammer.

COSTELEY.



RECVTAVIT cor meum verbum bo- nom, verbum



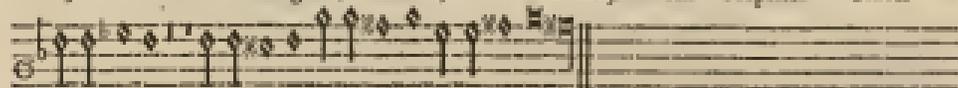
bonum opus mea regi Lingua mea calamus Scribę Lin-



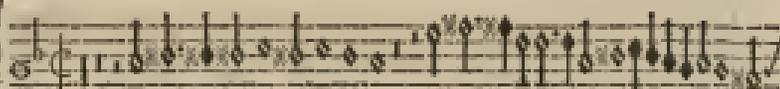
gua mea calamus calamus Scribę velociter scribentis Speciosus forma .ij. peg fili-



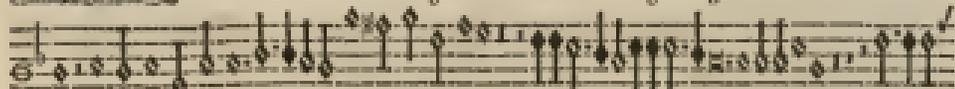
is hominum diffusa est gratia, in labijs tuis in labijs tuis Propterea benedi-



ctite deus in eternum .ij. in eternum.



CCINGERE gladio tuo Accingere gladio tuo



o, Super femur tuum .j. Super femur tuum potentissimi .j. Specie tua Specie



tua & pulchritudine tua intende .j. prospere intende prospere procede & regna procede &



regna .j. procede & regna .j.



COSTELEY.



VDITE celi que loquor: audiat terra verba oris mei



Conuersus in pluri-  
mum doctrina mea sicut ut ros sicut ut

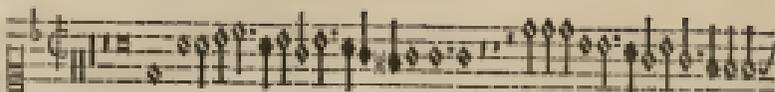


ros eloquium meum. Quasi imber super her-  
bam .ij. & quasi fil-

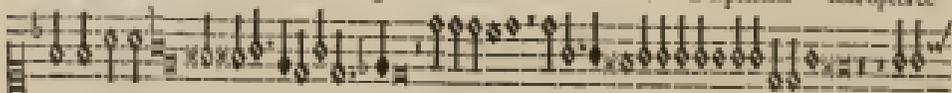


le super gramina super gramina. Quia nomen domini inuocabo.

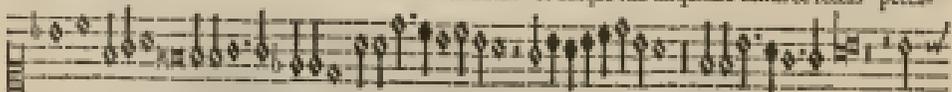




ATE magnificentiam deo nostro Deiperfecta sunt opera &c



omnes vie eius iudicia Deus fidelis & absque vlla iniquitate iustus & rectus pecca-



uerant eius & non filij eius. &c. ij. In seculis Generatio praua ar-



que peruersa ij. Quocirca reddis domino. ij. popule fluite popule fluit-



te & insipiens & insipiens Laudate Laudate genus. ij. populus D ij. e-

C O S T E L E Y .

las Quis sanguinem lacrimarum suorum vicifit- tur & propitius e- rit  
regi no- stro regi nostro.



T A B L E .

Amie va pen mon cœur	façil.	6	Que vait Catin	7
Catin veut épouser Martin		9	A fin.	
En ce beau pays		4	Poauquoy amant	11
O luyser la paix		10	Médecin à cinq.	
Plus est feroy		8	Andite cœli	14
Par ton saint nom		10	Eructavit cor meum	13

F I N .



*Extrait du Privilège.*



*AR* lettres patentes du Roy données à Saint Maur le premier jour de May mil cinq cens soixante sept, signées Par le Roy. Maistre Regnault de Beaune maistre des requestes ordinaire de l'hostel present, seignées Delaubespine & scellées sur double queue confirmatives d'autres precedentes Est permis & octroyé à Adrian le Roy & Robert Ballard Imprimeurs en musique de sa majesté, d'imprimer ou faire imprimer toute sorte de musique tant vocale que instrumentale de quelque sorte & composition d'auteurs que ce soit, spécialement d'Orlande de Lassus, Josquin des prez, Mouson, Richafort, Gasconne, Laquet, Maillard, Gombert, Arcadet & C. Gaudimel: sans qu'il soit loysible a autre quelconque d'en imprimer, vendre ne distribuer en general ou particulier n'y en distraire aucune partie d'icelle durât le tems de dix ans. ainsi qu'il est plus amplement contenu & déclaré esdites lettres, a peine de confiscation desditz livres, dommages, interrests & amende arbitraire envers lesdits le Roy & Ballard. Lesquelles lettres sadite majesté veut sans autre formalité quelconque & l'extrait d'icelles mis & insert au commencement ou fin de chacun desditz livres seulement estre tenus pour bien & deuement signifier a tous imprimeurs a ce qu'ilz n'en puissent pretendre cause d'ignorance sans qu'il soit besoin d'aucune autre signification.





